Est-ce vrai? C'est lui qui commandait la garnison chinoise de Seoul quand éclata la révolution coréenne de 1884, et il se trouva en conflit avec les Japonais. Alors qu'il est encore en Corée, Youen est nommé par décret impérial du 2 mai 1893, tao-t'aï de Wen Tcheou, à la place de Ts'ao Chou-jao, promu juge provincial du Tche Kiang. Rappelé de Corée en 1894 et remplacé comme résident chinois à Séoul par Li Siao-yun, ancien consul chinois à Tchemoulpo, il est appelé au poste de juge au Tche Li en juillet 1897. L'empereur Kouang Siu met en lui sa confiance; il commandait alors dans le Chan Toung, 7,000 hommes de troupes exercées par M. Von Hanneken; il est chargé, le 5 août 1898, de faire exécuter à T'ien Tsin Joung Lou, qui est considéré comme un obstacle aux projets impériaux de réformes, et d'arrêter l'Impératrice douairière. On sait comment Youen, fort peu soucieux de remplir sa tâche, trahit son souverain.

La récompense de Youen Che-k'ai ne se fit pas attendre. En septembre 1898, il était nommé vice-président d'un ministère en expectative d'emploi, et chargé de la formation des troupes. Il recevait à titre de récompense 4,000 onces d'argent (29 septembre 1898), et plus tard, par décret du 6 janvier 1899, cette insigne marque de faveur impériale :

« Nous accordons à Soung K'ing, général de division du Se Tch'ouan, et à Youen Che-k'ai, vice-président en expectative d'emploi, la faveur de pénétrer à cheval à l'intérieur du palais en dedans de la porte Si Youen-men, et de se servir soit d'une barque, soit d'un traineau. » (Dans le lac qui entoure l'île Yong-t'aï où se trouvait la résidence de l'empereur.)

Nommé gouverneur par intérim du Chan-Toung le 6 décembre 1899, à la place de Yu Hien, Youen Che-k'ai réussissait à faire partir les Boxeurs de sa province et à les faire évacuer sur le Tche Li. Au mois de mars 1900, il était nommé gouverneur en titre, et malgré son deuil (juin 1900), put rester à son poste, qu'il quitta en novembre 1901, pour remplir les fonctions de Gouverneur-général du Tche Li. En